

le voyage par terre, et cette route offrirait la voie la plus courte pour se rendre en Europe. Il n'y a pas une question qui intéresse les habitants du Cap-Breton à un plus haut degré que celle-ci ; ils prétendent avoir droit à la construction de ce chemin de fer, et ils sont d'avis que cette question devrait recevoir la favorable considération du gouvernement, car ils sont persuadés que cette voie ferrée serait avantageuse, non-seulement pour l'île, mais pour tout le pays, car Louisbourg est certainement le terminus naturel de notre système trans-continental de chemins de fer.

M. FLYNN (Richmond, N.-E.)—L'entreprise qui vient d'être mentionnée a une grande importance pour la Nouvelle-Ecosse, et en particulier pour le comté de mon honorable ami le député de Cap-Breton (M. MacKay) ; et elle a presque autant d'importance, si elle n'en a pas autant, pour le collège électoral que j'ai l'honneur de représenter.

Je pensais que l'argumentation de mon honorable ami, l'auteur de la proposition, serait différente et selon moi plus pertinente. Il y a eu beaucoup de discussion au sujet du prolongement du chemin de fer à l'est de New-Glasgow dans ce Parlement et dans la Nouvelle-Ecosse, durant les trois ou quatre dernières années.

En 1872, le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse fit un effort, sur les instances de ses amis, pour prolonger le chemin de fer depuis New-Glasgow jusqu'à Louisbourg, et il offrit à une certaine compagnie incorporée ou à toute autre compagnie qui accepterait sa proposition, 150,000 acres de terres de la Couronne, et une subvention égale à la moitié des redevances à la Couronne sur le charbon, pendant quarante ans ; cette redevance à la Couronne est de 10 cts. par tonne. On regardait alors cette subvention comme étant considérable, car nos exportations de charbon devront augmenter beaucoup d'ici à bien des années, et cependant aucune compagnie ne voulut tenter l'entreprise.

En 1874, le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse fit un effort ; il était bien déterminé, cette fois, à se rendre, sinon jusqu'à Louisbourg, du moins au détroit de Canso, la moitié environ de la dis-

tance. On pensait que si l'on pouvait obtenir le contrôle d'une partie du chemin de fer Intercolonial de Truro à Pictou, on réussirait, au moyen d'une subvention additionnelle du gouvernement local, à faire construire le chemin jusqu'au détroit de Canso, vu qu'aucune compagnie ne voulait consentir à le prolonger jusqu'à Louisbourg pour la somme offerte. Lors de la session de 1874, le gouvernement consentit à donner l'embranchement de Pictou et Truro à une compagnie qui prolongerait le chemin jusqu'au détroit de Canso, mais quelques députés du Cap-Breton s'y objectèrent, et un agent ou l'avocat de la compagnie de New-Glasgow ayant représenté à l'administration que, si elle attendait quelques mois, cette compagnie serait en mesure de construire un chemin de fer de New-Glasgow à Louisbourg, le gouvernement accéda naturellement à sa demande ; mais six mois se passèrent et aucune compagnie ne se forma dans ce but.

A la dernière session de la législature de la Nouvelle-Ecosse, une compagnie offrit de construire le chemin de New-Glasgow à Louisbourg, si l'on doublait la concession de terres de la Couronne offerte précédemment, et si l'on ajoutait une subvention additionnelle de \$5,000 par mille. Le gouvernement accéda à cette demande ; mais le résultat fut encore nul.

J'approuve entièrement tout ce que mon honorable ami a dit au sujet du havre magnifique de Louisbourg. Comme il est le point le plus rapproché de l'Europe, je crois qu'il est destiné, avant longtemps à devenir le terminus est de notre chemin de fer interocéanique. Personne ne désire plus que moi le prolongement de ce chemin de fer jusqu'à Louisbourg, car il traverserait mon comté d'une extrémité à l'autre ; mais je suis venu à la conclusion que l'entreprise n'est pas praticable pour le moment. On a voulu jeter du blâme sur le gouvernement local, mais bien à tort. Je crois que les députés de la Nouvelle-Ecosse sont unanimement d'opinion que la section du chemin, dont il a été fait mention, devrait être donnée sans condition à quelque compagnie, afin d'assurer la construction d'un chemin de fer depuis New Glasgow jusqu'au détroit de Canso.